

Souffle et poésie 2024-2025

Projet Fonds Initiative Pédagogique de l'Université de Nantes

(Re)découvrir la poésie et la transmettre

Juin 2025

Je passe le relais d'Être Loire à Bruno Doucey,
qui écrit souvent sur l'intimité de l'eau
comme dans
« Résurgences »

Ecoute

*Ce que les mots
Ne disent pas*

Et ne retiens de l'eau

*Que le toucher
Du sable*

**Poèmes au secret, ©Le Nouvel Athanor,
2008**

Le poème du mois sera « Indian castor », repris
dans *La vie est belle*.
ou comment l'enfant qu'il a été et est toujours
se rêve au ruisseau.



Bruno Doucey

La vie est belle



©site Editions Bruno Doucey, 2019

Indian-castor

Un ruisseau de montagne
traversait le sentier de mon enfance
son eau vive bondissait
du talus
étirant avec elle la soie verte des herbes

À la fin de l'hiver, l'eau clapotait sous la glace
comme chante un poète
dans une langue étrangère
je l'attendais

L'été venu, mon ruisseau découvrait
de grandes dalles calcaires blanchies comme des os
l'attente changeait de rive

Les mains plongées dans les remugles de son ventre
j'arrachais des pierres
je raclais la terre
j'excavais des bosses
je dressais un barrage
pour qu'un fleuve renaisse de la vigueur de mes bras

Mes parents n'ont jamais su
que j'étais devenu l'aventurier d'un lointain canyon
l'enfant-castor d'une vallée engloutie sous les eaux

Aujourd'hui l'asphalte
a tué le sentier
l'eau s'est terrée
comme une bête

Mais je reste l'Indien des mots de mon enfance
L'eau coule dans ma nuit et je détourne encore
des ruisseaux de montagne
pour entendre le temps battre contre mes paumes.

p. 10-11

**Bruno Doucey et Nathalie Novi, *La vie est belle,*
Poés'histoires, ©Editions Bruno Doucey, 2019**